

SOFT
STRONG
ABSORBENT

L A M B D A

DOUX
COMME
LES FLEURS

Laurentian University • Université Laurentienne

VOL. 2 — No. 3

Sudbury, Canada

Jan. 26 Jan. 1962

CONFERENCE AU SOMMET

Une réunion d'urgence fut convoquée la semaine dernière dans l'édifice DeMarco, entre les présidents des conseils des étudiants de chaque Collège, le vice-président de l'AGE et le président du comité pour la révision de la constitution de l'Association Générale des Étudiants de l'Université Laurentienne de Sudbury, pour essayer d'en arriver à un accord au sujet des problèmes constitutionnels du moment. Les pourparlers se sont poursuivis pendant plus de deux heures sans interruption.

Au dire de sources généralement bien informées, une entente entre les autorités gouvernementales serait peu probable! Cependant, seul le président du Conseil des Étudiants de l'Université de Sudbury conserverait des positions contraires au reste du groupe de représentants officiels. La conférence s'est

toutefois terminée sur une note plus encourageante, et si acceptée par le Conseil de l'AGE et les différents Conseils de chaque Collège, la date des prochaines élections sera probablement vendredi, 23 février, pour tous les postes gouvernementaux des Collèges et de l'AGE.

Dans les milieux politiques (!) de l'Université, on discute déjà fermement des prochaines élections... Le nouveau projet de constitution tel que proposé par le comité de révision de la constitution doit être présenté sous peu au Conseil de l'AGE pour adoption, afin de connaître le point de vue des étudiants au sujet des différentes formules constitutionnelles proposées à cette conférence, le vice-président de l'AGE, M. Gerald Janneteau organisait récemment un "Gallup Poll" dont voici les résultats:

- 1—Le président de l'AGE devrait-il être élu par tous les étudiants 71%
Ou choisi parmi et élu par les membres du Conseil? 29%
- 2—Les représentants à l'AGE devraient-ils être élus par tous les étudiants 65%
Ou choisis par les gouvernants de chaque Collège? 33%
Incertain 2%
- 3—Le système présent de représentation est-il suffisant?
Oui 71%
Non 20%
Incertain 9%
- 4a—L'AGE devrait dépendre financièrement des Collèges 22%

- b—Les Collèges devraient dépendre financièrement de l'AGE 7%
- c—Ces deux gouvernements devraient être indépendants 59%
- d—Incertain 12%
- 5—Devrait-il y avoir plus de coopération entre l'AGE et les gouvernements des Collèges fédérés?
Oui 86%
Non 7%
Incertain 7%

Ce "Gallup Poll" fut organisé avec un échantillon dirigé de 51 étudiants de l'Université. Bien qu'un "Gallup Poll" tel celui-ci ne soit jamais concluant, les résultats présentés par un échantillon aussi grand ne doivent pas être négligés!

GALLUP POLL RESULTS

A University-wide Gallup Poll was recently conducted by the vice-president of the SGA, Gerry Janneteau, in order to find out the students' views on the present student governmental set-up. Fifty-one students were interviewed and the results are as follows:

- 1—The President of the SGA should be elected in a university-wide election 71%
or be elected by the representatives to the SGA Council from these representatives 29%
- 2—The representatives to the SGA should be elected by all the students of their respective Colleges 65%
or be appointed by the respective College Students' governments 33%
Uncertain 2%

- 3—Do you agree to the present system of representation to the SGA?
Yes 71%
No 20%
Uncertain 9%

- 4—The SGA should depend financially on the College Students' governments 22%
The College Stud. Gov'ts should depend financially on the SGA 7%
They should be independent of each other 59%
Uncertain 12%

- 5—Should there be more co-operation between the SGA and the Students' Governments of the federated Colleges? Yes 86%
No 7%
Uncertain 7%

Note de la Rédaction

La Laurentienne compte 47 filles, y compris 5 religieuses et une madame. Voilà qui donne une force militante et souffrante de 41. 10% de ce groupe donne 4.1. Lorsque cette édition de Lambda paraîtra, nous aurons atteint le nombre de quatre reines à l'Université: Frosh Queen, Rachel Groulx; Reine de l'US, Françoise Murray; Reine de Huntington, Marion Neville, et Reine du Festival: ?? Et il y en a qui parlent d'une Grande Reine, d'une Autre Reine, de LA Reine, d'une Reine de la Laurentienne.

Afin de ne pas se compromettre au point de vue pourcentage, il faudrait trouver .1 fille pour candidate... et Reine. A tout prix, il faut se trouver une de ces ".1". (Même si j'en ai jamais vu, en tout cas, je laisse ça au génie effervescent de la Laurentienne). Car on ne saurait avoir une danse sans reine. Et je veux souligner le fait que NOUS N'AVONS PAS UNE SEULE REINE UNIVERSITAIRE. NOUS N'AVONS QUE DES REINES DE 'SOIREES DANSANTES'.

Il faudrait avouer que la course aux reines est peu flatteuse, pour ne pas dire autre chose... Les "élections - sélections" se résument à: billet = vote pour photo.

Cette affaire de reines ne serait donc qu'un piège, de la publicité? Et cette reine n'est connue que par sa photo. On en fait autant pour les 'vaches sacrées' du cinéma!

WELCOME

bienvenus

"HOME"

gradués

ALUMNI

DANCES, PARTIES SPECIAL EVENTS

SET FOR FIRST HOMECOMING

A merry-go-round of dances, parties and special events is planned to quench the thirst of the most hardy sociables this weekend.

The schedule of fun begins with the Homecoming Dance Friday night at the Caruso Club. The coronation of the Homecoming Queen will highlight the evening of festivities. Con DiSalle's band featuring Irene Skerle will provide the music.

On Saturday afternoon at 2.00 p.m. A toboggan party will be held at the Barrydowne Playground, site of the old ski run.

Bob Tollevi, Chairman of the SGA Social Committee responsible for the weekend, requests that partakers of this outdoor scene bring along toboggans, as not enough are available to accommodate the expected turnout.

And then the basketball game at 8.00 p.m. Laurentian hosts the University of Waterloo in the Sudbury High School gymnasium. After the game joy mongers will move to the Hotel Frontenac for the Blue & Gold Dance. Sonny Musico's Quintet featuring vocalist Mareka Shurha will perform in a cool blue atmosphere.

On Sunday at 1.30 p.m., the student parade graced by the Homecoming Queen, will proceed along Elgin Street from the Empire Building to the Sudbury Arena. The chariot races, one of the high points in the weekend celebrations, will start at 2.15 p.m. Several chariots will compete on the Arena ice for Laurentian's challenge to Charlton Heston. Immediately after, a fired-up Laurentian Varsity team will play Tom St. Jean's Painters in what promises to be a wide-open hockey game. Bring your noisemakers, ribbons and cheer along with our cheerleaders.

Sunday night a sleigh ride party will be held. Flasks will be shared in the brisk winter air and a party will follow at the 7.00 p.m. sharp. Homecoming ends Sunday night, or rather Monday morning, with what Bob Tallevi describes as an appreciation of the beauties of winter.

JE FUS TEMOIN D'UNE REUNION DE L'A.G.E.

Beaucoup d'activités parasites occupent mon temps, et je ne m'étais jamais donné la peine d'aller me rendre compte dans quelles mains reposent les affaires étudiantes. Si c'est la première fois que je m'intéresse à l'AGE, je me console un peu, surtout après ce que j'ai vu. Les étudiants de cette Université semblent avoir une confiance sans borne dans la présente administration. Je n'essaie pas ici de démolir l'oeuvre immense accomplie par les gens que nous avons nous-mêmes désignés pour diriger nos affaires, nos activités: je fus témoin et je ne rapporte que ce que j'ai vu et entendu.

L'assemblée dont je vous rapporte les péripéties s'est déroulée aux bureaux de l'AGE, dans l'édifice Demarco, le 28 novembre, 1961, à 7.00 heures p.m. Lorsque j'y fis mon apparition, tous les yeux se tournèrent vers moi. M. Lapalme m'expliqua aussitôt la raison de cet étrange comportement: de mémoire d'homme, on n'avait vu de spectateurs à une assemblée de l'AGE. Je me retournai aussitôt, croyant la coutume établie qu'aucun spectateur ne pouvait assister à cette assemblée. On me retient, on me supplie de rester. Je vais m'asseoir dans un des fauteuils. Ici et là, on discute: l'assemblée semble vouloir traiter de sujets intéressants. M. Beaudoin fait la navette entre le salon et le bureau, essayant de rassembler les représentants. On y parvient: on fait le compte. (Je rapporte ici les échanges de mots, laissant tomber les choses d'importance secondaire).

Beaudoin: Nous sommes dix.
Matte: Nous n'avons pas de quorum.

E. Hertle: Nous n'avons pas de quorum.

Beaudoin: Pour pouvoir voter, baissions le quorum de douze à dix représentants.

F. Hertle: Il faut un quorum pour changer ce quorum.

Beaudoin: Si tous les membres présents votaient une résolution en bloc, même si les six membres absents étaient ici, ils ne pourraient nous défaire!

F. Hertle: Il faut absolument le quorum.

Janneteau: Qui sont ceux qui doivent venir à l'assemblée?

E. Hertle: Est-ce que M. Storoniak est venu à une seule des assemblées?

Hurtubise: En parlant de Storoniak, que devient le bota?

F. Hertle: Selon LAMBDA, il devait sortir dans dix jours.

Hurtubise: Tu as lu le journal de l'an prochain!

F. Hertle: Est-ce que nous aurons l'album - souvenir de l'an prochain avant celui de l'an dernier?

Hurtubise: J'espère vous en faire un cadeau de Noël.

Matte: Nous n'avons pas le quorum.

Pendant cette conversation animée, M. E. Hertle et M.

Sawyer discutent la question des activités: est-ce que le ballon-panier ou le club d'échecs qui occupe le plus de temps par semaine?

Sawyer: Ce sont toujours les mêmes spectateurs que nous voyons aux parties de ballon-panier.

Lapalme: Qui est-ce qui va aux parties?

Sawyer: Les 'Cheerleaders'!

Janneteau: Quel est l'agenda?

Matte: Nous n'en avons pas!

Janneteau: Alors pourquoi sommes-nous ici?

E. Hertle: Puisque nous n'avons pas le quorum, discutons seulement.

Janneteau: Seulement quoi?

Lapalme: Nous n'avons pas d'agenda.

Beaudoin: Le président devrait avoir un marteau pour maintenir l'ordre dans l'assemblée.

Sawyer: Il faudrait voir la compagnie d'autobus pour faire réduire les tarifs.

Beaudoin: J'en ai parlé au gérant l'autre jour.

Sawyer: Depuis, les conducteurs me guettent au cas où je ne paierais pas mon 15c.

Lapalme: Moi, je m'en vais.

Matte: Combien faisons-nous de profit sur le café et le chocolat chaud, à la porte ici?

Janneteau: Allons-nous en!

Beaudoin: Je vote pour.

F. Hertle: Nous n'avons pas le quorum.

Quorum ou pas, tous quittent l'assemblée.

Jusqu'ici, je n'ai fait aucun commentaire. Mais il faut tout de même mettre la situation au clair. Apparemment, il y a un problème dans l'assemblée: Quel est-il? Quelle en est la cause? Comment faut-il remédier? Nous serons tous d'accord si j'affirme que le problème vient du fait qu'il n'y avait pas de quorum. Pourquoi? Pour la simple raison que vous n'êtes jamais allés vous-mêmes à une assemblée de l'AGE. Remède? Baissions le quorum à deux membres: il faut deux personnes pour faire une réunion. En déduisant le quorum à deux, on risque de favoriser la naissance d'une dictature. A mon avis, ceci serait une bonne idée pour un certain temps: la dictature mettrait un peu d'ordre dans cette administration confuse et inefficace. Souvenons-nous que ce sont toujours les dictatures, quelles qu'en soient les formes qu'elles aient prises, qui ont érigé les grandes civilisations! C'est seulement après que viennent les démocraties.

Vous voyez maintenant la raison de ce reportage. Vous vous feriez une grande faveur ainsi qu'à tous, si vous assistiez de temps en temps à une réunion de l'AGE. Mais, hélas, il n'y en aura pas d'autre avant le mois de... M. Matte voudrait bien en convoquer une, mais il ne sait pourquoi!

Gérard Sylvestre

STUDENTS TEST SPIRITS



On a recent scientific investigation, twelve students of Laurentian University tested various brews for color, taste and smell. The different brews were presented to each individual student under an unknown code letter. The students then proceeded with caution to investigate the quality of each specimen, and formulate stating their reasons which brew offered the best satisfaction to the inquiring

palate. The students, after the foregoing ordeal were treated to refreshments and an open discussion on the brewery industry. Seen in the picture are the students who took part in the investigation: (front, left to right) Archie Swarbrick, Gary Scott, Fred Matte, Bob Tallevi, Rod Allen; (back row): Fred MacWilliam; a representative for a company; Dave Wright; Bob Pella; Ken Ross; Sam Sawyer.

COMMERCE & ECONOMICS

by
Fred Hertle
Chairman
Temporary Steering
Committee

A meeting of the temporary steering committee of the newly-formed, Laurentian University Commerce and Economics Club on Saturday, January 13, under the direction of Mr. D. Scott, acting secretary of the School of Business, saw the election of a chairman and the vice-chairman of the several sub-committees, namely:

Chairman: Mr. Fred Hertle;
Vice-chairmen: Constitution, Mr. E. Hertle; Membership, Mr. Clark and Mr. O'Bonsawin; Nominating, Mr. Schatz; Programme, Mr. Paquette; 'Shield' (Journal), Mr. Cholette; Tours, Mr. McQuaig.

The main function of these temporary committees is to do the necessary exploratory and preparative work for the successful launching of the club at its first general meeting and banquet in late January or early February.

The proposed objectives will include:

- 1-To provide an extra-curricular campus organization for students in Commerce and Economics.
- 2-To serve as a link between the business world of Northern Ontario and the students of Commerce of the University.
- 3-To sponsor meetings and guest speakers whose focus will be "The Laurentian Shield - The New Frontier".
- 4-To sponsor field trips to representative Northern industries.
- 5-To publish a journal of commerce with articles dealing chiefly with the industries of Northern Ontario.
- 6-To assist in the recruitment of students of a high calibre for the School of Business.
- 7-To encourage in whatever way it can, research into the problems of industry in the North.

All students, both full and part-time, taking Economics and Commerce subjects at this University are invited to join the club. If interested, please contact Mr. O'Bonsawin (full-time students) or Mr. Clark (extension students) for further information.

Professors of Laurentian will also be invited to participate, as associate members.

In addition, industry, commerce, labor, etc. of the North will be asked to supply guest speakers and to become patrons of the club.

The next meeting of the temporary steering committee is scheduled for Saturday, January 20, at 12 o'clock in the Demarco Bldg. lounge.

Watch for further news and announcements as to activities and progress of this venture, in Lambda, Ordo, and on the bulletin boards.

LAMBDA GOOFS HANDBOOK NOT OUT IN 10 DAYS

TO JEAN FOREST NOT A QUESTION OF DEMOCRACY

In the last issue of Lambda, Jean Forest (III, S) ended his reply to an article of Fred Hertle by saying that his last article in Lambda had had a part left out of it and that he strongly recommended that this didn't happen again in the future... in the name of democracy.

It is unfortunate that parts of an article (or even an entire article) are sometimes left out, but democracy has nothing to do with it. It is simply a question of space. Sometimes the printer lops off a piece without Lambda editors knowing it, and sometimes the editor himself has made the cut—in order to fit the space, not to stifle freedom of speech and thought.

However, the editors at all times reserve the right to make any corrections of grammar, to edit and revise material, and to censor all offensive and derogatory material. But the expression of any idea or belief, so long as it meets these requirements will be printed. The mere handing in of material, however, does not guarantee that it will be printed. That decision is left entirely up to the editors.

Lambda would like to congratulate M. Forest for taking enough time and interest to write articles and to read Lambda. Moreover, his letter in response to a Lambda article shows that Lambda has a place in promoting intellectual discussion at Laurentian. Merci, and keep up the good work Mr. Forest.

(ED'S NOTE—Mr. Forest's interest in Lambda has been such that he has been made editor of the French section!).

'62 GRADS!

'62 GRADS!

FOR
GRADUATION
PICTURES

SEE

Allan
Campbell

OR

Bob
Wallgren

ROOM 320

Empire Bldg.

Mondays & Fridays

12 to 1 p.m.

Pourquoi les canadiens-français n'écrivent pas dans leur journal

Dans les dernières éditions de Lambda, j'ai remarqué que l'éditeur avait cru bon de se plaindre du manque de coopération des étudiants de langue française et des accusations apparemment non fondées qu'on avait lancées contre lui-même. En ce qui concerne le manque de coopération des étudiants de langue française, avant la rédaction du dernier journal, je suis d'accord. Mais à la demande de l'éditeur, les étudiants de langue française se sont donnés la main pour améliorer cette déplorable situation.

En comptant les articles de la dernière édition, je remarque que 25 sont écrits en anglais et 13 seulement en français. Il faut dire que c'est déjà une grande amélioration, si nous prenons en considération le fait que les étudiants de langue française sont en minorité à l'Université Laurentienne de Sudbury, et en comparant le nombre d'articles écrits en français de l'édition précédente.

Mais, est-ce qu'on peut vraiment blâmer les étudiants de langue française de ne pas vouloir écrire dans LEUR journal et non dans le journal de M. Joly, comme il semble l'exprimer dans la dernière édition de Lambda, lorsqu'il dit: "MY newspaper is not an or-

gan of expression directed by the office of the Dean of Men." Est-ce qu'on peut les blâmer, lorsque leurs articles sont coupés, comme le dit M. Jean Forest dans son dernier article, ou qu'ils ne sont pas publiés.

Je parlerai de ce dernier cas, parce qu'il m'est particulièrement connu. A la suite de la dernière assemblée de l'A.G.E.U.L.S., le 4 décembre, M. Sylvestre avait écrit un article décrivant cette assemblée comme il l'avait vue lui-même. Soit pour une raison, soit pour une autre, cet article n'a jamais été publié. Pourquoi? Est-ce parce qu'il faisait du tort ou qu'il endommageait la réputation de l'A.G.E.U.L.S. ou est-ce plutôt parce qu'il mettait les étudiants de l'Université Laurentienne au courant des choses telles qu'elles existent aux assemblées de l'A.G.E.U.L.S.?

Mais ce n'est pas tout. Je cite M. Joly dans SON dernier journal: "The decisions to run certain belligerent articles that would harm, or corrupt, institutions and respectable people will no doubt have it that they will be filed away in the nearest waste-paper basket." Alors, j'aimerais qu'on m'explique comment il se fait que ce même article de M. Gérard Sylvestre se soit trouvé entre les mains de certains

lecteurs? Est-ce qu'on peut dire de ces gens qu'ils sont les "nearest waste-paper baskets"? Je ne le crois pas, mais il reste tout de même qu'ils ont lu l'article de M. Sylvestre, ce même article qu'on a oublié soit pour une raison soit pour une autre.

Une autre raison peut-être pour laquelle les étudiants de langue française ne veulent pas écrire dans leur journal, c'est que la publication de leurs articles est en caractère si petit qu'on a peine à les lire. (Les articles auxquels je fais allusion sont ceux de M. J. J. Paquette, intitulé "Monsieur McGowan et un autre anonyme, 'Visage à 2 Faces'").

Est-ce que vraiment on peut dire que c'est encourageant pour les étudiants de langue française ou autres que de voir leurs efforts diminués aux dépens de certains autres articles publiés en caractères exagérés peut-être?

En terminant, je ne demande pas qu'on favorise les étudiants de langue française aux dépens des étudiants de langue anglaise, mais que "ce journal soit ni français, ni anglais, qu'il soit bilingue," pour citer les paroles de M. Joly dans l'avant-dernière édition de son journal.

Richard Beaudoin, III U.S

Sudbury College Frosh HOLD CHARIOT TITLE

The chariot races to be held Sunday at the Arena will see strong inter-College competition. Chariot teams are traditionally made up of Frosh. Each College usually enters a team to uphold its honor. As Sophs and Seniors are usually unable to do this, the task falls to the Frosh. But Colleges are not the only ones to seek the chariot title. The Engineers and Sciences men have also tried to obtain the coveted title. Sudbury College Frosh are the current holders of the Laurentian Chariot title. Members of the winning '61 chariot team were: "Ben Hur" Rodolphe Trotter, Paul Adam, Claude Goulard and Jacques LeFebvre.

UCSC ADOPTS CONSTITUTION

The University College Students' Council on Wednesday, Jan. 10 adopted its constitution.

The constitution is now being translated into French and both the English and French copies will then be submitted to University officials for their approval and acceptance.

(As UC is a bilingual college, all its correspondence, notices, and records must be in both French and English).

Before adoption by the UCSC, the proposed constitution had been left in the Students' Lounge in the Demarco building to allow UC students to read it and make any criticism or suggestions they thought necessary.

Homecoming Evolved From Open House

This may be Laurentian's first Homecoming Weekend, but it did not suddenly just appear out of the blue. There is a history to our present Homecoming Weekend.

In February, 1960 the University of Sudbury held its first Open House. Because the student body consisted of only 177 (including 37 in the preliminary year, Grade 13), activities were of necessity limited to dancing in the various rooms in the Empire building. The Rendez-Vous, The Blue Angel, Swinging On Campus, and Jazz At The Penthouse.

Open House, February 1961, saw Laurentian's 183 students once again enjoy dancing, complete with a French Café, a Latin-American atmosphere, and Beatniks.

Saturday, March 4 to Monday, March 6 were chosen as the dates of Laurentian's Weekend '61—the true forerunner of Homecoming Weekend. Activities included: an exhibition basketball game against the Sault Ste. Marie Landscapers, a hockey game against the North Bay Junior B Trappers, basketball on skates at the Arena, the hilarious chariot races, swimming competition at the Y, and a dance in the University of Sudbury lounge in the Frontenac Hotel. A proposed parade and attempt to establish a speed bed-pushing record over a specified distance were snowed out. Activities increased for '61.

This year Laurentian Weekend has a new name and a new month. It will officially be known as Homecoming Weekend. The Students' General Association sponsors Homecoming and has planned increased activities for '62.

For the first time a Homecoming Queen will be chosen, and she, along with the queens of two of the colleges (UC has no eligible candidate), Marion Neville of Huntington College and Frances Murray of the University of Sudbury from the civic parking lot on Beech Street to the Arena. The Laurentian chariots will also be in the parade.

The program opens Friday night with a semi-formal dance at the Alouette Club on King Street.

Saturday's activities include a toboggan party at the Barrydowne Ski Run in the afternoon and a basketball game between Laurentian and Waterloo College in the evening, followed by a dance at the Frontenac Hotel.

On Sunday the activities swing to the Arena with a parade, a hockey game, and the chariot races. A sleigh-ride and a farewell party will close the Homecoming Weekend.

Homecoming has evolved from the first Open House in 1960, and like all the results of evolution, has grown bigger and better each year.

LAURENTIANA

'61 ...

EXPECTED IN

'63!

S.C.M. REPORTS

The Student Christian Movement held its 1961 National Conference in Toronto over the Christmas recess. Delegates from universities all over Canada attended—from the University of British Columbia to the Memorial University in Newfoundland. Professors, graduates and undergraduates were present. Laurentian was represented by Kathleen Earley, a second year arts student.

The theme of the conference was "The University and the Christian", and a report will be brought out in the Spring of the results of the various discussions and decisions.

During the conference, the delegates were treated to a presentation of Jean Paul Sartre's play, "No Exit". On New Year's

Eve, a party and Watch Night Service were held to herald in the New Year. A closing banquet ended the conference on New Year's Day.

Speakers at the Conference were Bishop Stephen Neill and Dr. J. Edward Dirks, who lectured morning and evening, respectively, on various aspects of the Conference theme. After lectures, the conference broke into groups for discussion. Firesides were held at ten each evening, providing ample opportunity for less formal discussion and "idea-aring". The best of these would last long past the eleven o'clock time limit.

The students of Laurentian interested in forming a branch of the S.C.M. should watch the bulletin boards for announcements of an organizational meeting. The S.C.M. is non-denominational; all are welcome, including those who may be agnostic or atheistic.

But be prepared to defend your stand!

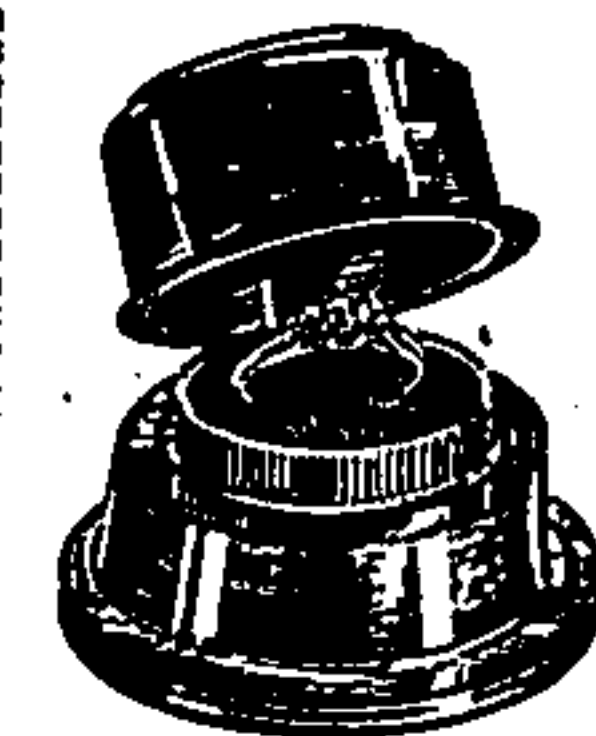


Stars
that Shine
for Her
Engagement



captured forever
in a BIRKS
DIAMOND

As timeless and beautiful as the love it conveys, the Birks diamond ring will always symbolize those most precious moments. She'll be proud to wear a Birks diamond.



BIRKS
JEWELLERS

Certified Gemologists
and
Registered Jewellers
American Gem Society

A sterling silver presentation case and an insurance certificate are provided without charge with Birks rings. Budget terms, of course.

Lecture

THE PSYCHOLOGY OF COMMUNISM

- DR. ALBERT F. GRAU, S.J., PH.D. -

Sudbury Public Library - Bibliothèque municipale

FRIDAY, FEBRUARY 2nd - 7.30 P.M. - VENDREDI, 2 FEVRIER

Conférence

Editorial

Mes biens chères . . .

. . . victimes

Depuis quelques jours, disons quelques semaines, j'ai un mal de tous les diables qui me déchire cruellement les entrailles, ce qui m'empêche de dormir. C'est tout un malheur.

Le fait est que je ne vois qu'un seul mot dans ma tête . . . 'barème'. Je le vois sur les murs, dans la face chérie de nos mignons professeurs, dans le contenu des annonces commerciales, partout enfin. Un barème . . . ou des barèmes?

Car voilà bien ce qui me tracasse . . . s'agit-il du singulier ou du pluriel? Ou plutôt se sert-on d'un seul barème, ou de plusieurs? Je parle évidemment d'un barème de correction . . . plus précisément de celui qu'a été utilisé par les professeurs pour la correction des derniers examens semestriels.

Parce qu'on peut dire qu'ils font du bruit, ces damnés examens! Et plusieurs m'ont parlé de leurs déboires. Une chose demeure inexplicable: certains professeurs s'en donnent à cœur joie et coulent galement une bonne partie de leur classe, se souciant très peu que plusieurs de ceux-là travaillent très fortement leur matière.

Vous me direz que les élèves sont peut-être faibles outre-mesure. Peut-être, mais comment expliquez-vous que M. Bouchard donne 75% à une des mes amies alors que M. Lafleur ne lui donne que 66% (le minimum pour passer!) Serait-ce que cette étudiante a travaillé plus fortement une matière que l'autre. Non, je puis l'assurer.

Serait-ce alors que deux barèmes de correction très différents l'un de l'autre aient été employés? Ça me semble le cas et je crie alors à l'injustice. Que les professeurs se mettent d'accord et cessent de jouer à cache-cache! Car il est certes déplaisant de se voir attribuer un A pour tel montant de travail par Monsieur Untel, et un C pour le même travail par un autre professeur. Qu'on nous dise ce qui en est!

Un professeur de mes amis me disait il y a quelque temps que selon les lois de la pédagogie, lorsque plus de la moitié d'une classe est coulée, la faute est toujours imputable au professeur.

ALLONS, MESSIEURS, UN PETIT EXAMEN DE CONSCIENCE, S.V.P. . . .

—Ce même professeur de mes amis me disait également qu'advenant une moyenne trop élevée pour un examen donné, il serait forcé de baisser toute la classe à un niveau plus bas. Et qu'advenant une moyenne trop basse, il devrait élever toutes les notes à un niveau plus respectable.

—Est-ce que les professeurs de science et de lettres sont d'accord avec ce procédé révolutionnaire? Où s'agit-il justement d'un procédé trop avancé qu'ils sont incapables de suivre? J'aimerais savoir.

—Mais ce qui m'intéressent avant tout, c'est de savoir quel pourcentage de blâme ils s'imputent (les professeurs) devant un échec qui atteint plus de 50% de leur classe?

—De toute façon je termine ici mes insolences car je sais bien dans ma petite sagesse de sous-gradué que la mouche peut tout au plus ennuyer le boeuf, et que ses efforts si le boeuf est tenace, sont pour le moins peine perdue . . .

J. FOREST

HOME COMING Part Of University Life

Perhaps the event looked forward to with the greatest enthusiasm and anticipation at the university, outside the graduation ball, is the Homecoming Weekend.

Last May, Laurentian had its first graduating class. This year Laurentian holds its first Homecoming Weekend.

Homecoming is traditionally the time of year when graduates return to their Alma Mater to renew acquaintances, re-hash school-days, and see what's new around the campus.

Laurentian's Weekend '61 wasn't classed a homecoming, and since its three days included the University Holiday in March, many students went home for the weekend and thus missed all the hi-jinks. Homecoming is being held in January to overcome this.

Initiation and Homecoming weeks are two times of the year when university students can really let off steam. These two events are perhaps those that are looked back on by graduates more than any other. Those who don't take part in them are not enjoying a full university life.

Initiation Week saw many Sophs and Seniors shunning activities, as did Frosh when they could! The usual excuse was "But I've got homework to do". We all have. If you can't make it to all the activities, at least attend some of them. Above all, don't miss the chariot races in the Arena on Sunday. This is an event to truly be remembered.

A lot of time and YOUR money have been spent to put on Homecoming. The organizers have put much effort into the Weekend. Nothing can be more discouraging than to see your efforts ignored.

If you don't attend, you alone will not be the loser. The whole university will suffer. Homecoming Weekend is a chance to publicize Laurentian not only in Sudbury, but in all of Ontario, and across Canada as well.

Let's all get out and support our student government, our teams, and LAURENTIAN.

LETTER TO THE EDITOR

Dear god:

Letters to the editor in Lambda seem to be rather scarce so I thought that I'd get the ball rolling and put in my two cents.

Mr. Joly, after reading the first two issues of Lambda, and especially the last issue which had headlines reading "RUMOURS HAVE IT EDITOR OF LAMBDA A CENSOR", I find myself slightly sickened.

I was always under the impression that a university paper was a publication put forth by students for the benefit of the whole student body. Apparently, I am wrong, at least as far as Laurentian University's Lambda appears.

After reading your front page editorial I was shocked to find out that you owned the paper. After swimming through your tear-jerking articles about yourself I found myself in tears too, not from crying, but from laughing.

Seriously, just what is the score? In the first two paragraphs of your December 8th issue you referred to Lambda as "My Newspaper" and "My Own Newspaper". It must be nice to own and operate your own newspaper, but tell me, how do you finance it and how do you get all your help?

I admit it is interesting to know that the editor of Lambda is resigning but it strikes me as being similar to a store that advertises bankruptcy but never goes bankrupt. If you want to resign, then resign, but don't make a Federal Issue out of it.

In short, I'm getting sick of reading about YOU in YOUR newspaper. Why not put out a paper with more intelligent things in it than Mr. Joly. Lambda is a university paper and should be about Laurentian University not about a single university student.

Maybe you have been accused of being a censor but does this rate first page headlines? It seems to be reaching the stage where I can visualize the front page of Lambda with just a picture of you glaring at me with your autograph scribbled in the right-hand corner.

If you want to publish YOUR OWN NEWSPAPER than do so, and call it "The Jolly" but don't do it under the guise of Lambda as you have been doing so far.

Lambda is OUR university paper, not your paper. You may edit it and organize it, but it is not your paper.

In concluding, I would like to make it very clear that I am not criticizing Lambda itself. I realize that a university newspaper, especially one which is bilingual, requires a tremendous amount of effort on everybody's part, especially the editor's. I am simply criticizing the Editor's Attitude!

Very serious,

TOM BERTRIM

(ED'S NOTE—This is the kind of criticism I want!)

WANTED!
MEN!... MEN!... MEN!...
(PREFERABLY ALIVE)

UNATTACHED

OF VARIOUS SIZES AND SHAPES

from ANY College

to accompany unattached Co-eds
to Social Events

APPLY to any UNATTACHED Co-eds

APPLICANTS

AND THAT MEANS . . . YOU!
WILL BE RECEIVED WITH THE

GREATEST COURTESY

STAFF

Directeur-gérant: Richard Joly Editor-Director: Richard Joly
Assistants-directeurs: Linda Matthews - Carole Trudeau Associate Editors: Linda Matthews - Carole Trudeau
Chef des nouvelles: Rodney Allen News Editor: Rodney Allen

Rédacteur-section anglaise: Allen Campbell. Rédacteur-section française: Jean Forest. Rédacteurs spéciaux: Fred Hertle, Robert Langellier, Photographie: Dave Wright. Publié par l'Association générale des Étudiants de l'Université Laurentienne de Sudbury, Ontario. Imprimé aux Arts Graphiques Liée, 122 rue Elm, Sudbury. Autorisé comme envoi postal de deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa, Canada. Gérant des publications: Fred Hertle.
Editor, English section: Allen Campbell. Editor, French section: Jean Forest. Staff writers: Fred Hertle, Robert Langellier, Photography: Dave Wright. Published by the Student General Association of Laurentian University of Sudbury, Ontario. Printed at Graphic Arts Limited, 122 Elm East, Sudbury. Authorized as Second-Class Mail Post Office Dept., Ottawa, Canada. Chairman of Publications: Fred Hertle.

THIS'N THAT OF CABBAGES AND KINGS

by ALLAN CAMPBELL

Industry and Individuals Recognize Laurentian

In December, Carl J. Sanders, a Toronto mining executive, gave Laurentian University a gift that is expected to be worth more than \$250,000 to the university.

The gift was a block of beneficial interest shares in Borex Trust which is expected to give Laurentian an income of approximately \$20,000 to \$25,000 annually for the next 10 to 12 years.

Sanders made a similar gift several years ago to Acadia University of Wolfville, Nova Scotia.

By the terms of the gift, the income is allowed to be used for the general operating expenses of the university.

Snyder lived for four years in Sudbury. He expressed sentiments similar to those given by His Excellency the Governor-General in his autumn visit to Sudbury. They both believed that Laurentian University merits public support because its interdenominational bilingual charter and its strategic geographical location make it potentially an institution of great educational significance in the development of a united Canadian nation.

Scholarship Established

An annual \$1,000 scholarship has been established at Laurentian University by the Abitibi Power and Paper Company as a memorial to the late Robert J. Aiskin.

Aiskin was a member of the university board of governors at the time of his death last July and was executive vice-president of the company.

The award is to be open for annual competition and is to be known as the Robert J. Aiskin Memorial Scholarship. The successful student each year will receive \$500 in the first year of his university course, \$300 the second and \$200 in the third year.

The award will go to a student who achieves first class honors in general proficiency in Grade 13 examinations, or the equivalent as approved by the university's admissions committee. The student will be free to select any course of study offered by Laurentian.

These two gifts show the interest that individuals and industry are taking in the development of Laurentian University and foreshadow only a small part of what is likely to be received by the university.

The other gifts in 1961 gave Laurentian at least \$1,000,000 for development. A one mill per year levy donated to Laurentian for five years by the City of Sudbury will come from municipal taxation. The money will be used for the purchase of campus land. About \$475,000 will have been realized by this donation by the end of the levy period.

Falconbridge Nickel Mines Ltd. gave a \$500,000 cheque to the university.

1961 also saw the establishment of the Ralph D. Parker Scholarship worth \$1,000 and the Mina Boyne Parker Scholarship worth \$500.

'62 SEES PLANNING FOR CAMPUS

Preliminary test drilling to establish soil levels for campus construction has already started. The campus land comprises 550 acres abutting the east side of the Idylwyld Golf Club property and bounded by Trout Lake, Pike Lake, and Ramsay Lake. South Bay Rd cuts the proposed campus.

Dr. Thomas Howorth, who holds the chair of architecture at the University of Toronto has been retained as a planning consultant. A master plan for the erection of university buildings is in preparation.

Along with building plans, the university is preparing a plan for academic development. This will determine the needs and priorities for academic buildings. Buildings will be provided as they are needed, and construction will be geared to academic growth.

LAURENTIAN STUDENT ATTENDS TORONTO CONFERENCE

Nearly 300 persons from 20 universities, including 25 professors, attended a conference in Toronto during the Christmas holidays. The conference was sponsored by the Student Christian Movement and was aimed at assessing the strength of Christianity in Canada's universities.

Kathleen Earley (B. H.) represented Laurentian's Student Christian Movement Club at the conference, which opened with charges that:

Faculties generally are cynical toward religious movements on a campus and regard them as outdated.

Most students believe churches are inadequate.

Out of the discussions the organization plans to prepare a report on the Christian role and influence in universities and means to improve it.

Officials estimated that fewer than 25 per cent of Canadian university students attended churches.

Seven students complained that most Christians entering university felt inadequately equipped to argue with agnostics—"they arrived with a Sunday school knowledge of Christianity and it wasn't enough."

The presence of Laurentian representatives at provincial and national conferences of university organizations is an important step in the recognition of Laurentian by the Canadian family of universities. Let's hope that Laurentian will continue to send reps to these conferences and that these reps will play an important and active part in the discussions that take place.

B.A. FOR ELEMENTARY SCHOOL TEACHERS??

The Christmas assembly of the Ontario Public School Men Teachers' Federation unveiled a radical proposal for the future education of Ontario elementary school teachers.

This conference could not help but be of interest to the many Laurentian students who plan a teaching career upon graduation. It is with this in mind that we present the basic points of the proposal.

The proposal advocated a special Bachelor of Arts degree for elementary school teachers and attached the monopoly enjoyed by the University of Toronto's Ontario College of Education.

The proposal called for a special four-year university course with a special Bachelor of Arts degree which would:

Provide academic subjects to all students on the same basis as those provided by any other student in university;

Provide the same number of courses or credit hours as those

(Continued on page 6)

Bilinguisme et Camaraderie

Il y a de cela très peu d'années, une deuxième université bilingue naissait en Ontario. On l'appela l'Université Laurentienne. Elle avait choisi pour but de familiariser deux cultures, sans que l'une nuise à l'autre. Et pour ce faire, elle allait donner plusieurs cours en français, et plus encore en anglais. Pour que la balance soit égale.

Mais je me demande maintenant si le bilinguisme, connu à l'Université d'Ottawa, ne consisterait pas à enseigner aux Canadiens-français dans la langue bien-aimée de la mère-patrie? Ou encore, si le bilinguisme n'est pas purement et simplement représenté à son apogée dans une conversation entre un Anglais et un Français, qui se pour-suit d'ailleurs dans la langue du maître (l'Anglais).

Car enfin on doit pratiquer ce que l'on prêche. Et nous devrions pouvoir prendre exemple sur nos maîtres. Un exemple plutôt lamentable.

Pouvez-vous me nommer un professeur de langue française autre que Mlle Sirtori qui ne sache parler l'anglais? Je n'en connais aucun autre. Au moins celle-là sauve l'honneur. Je ne parle évidemment pas du Père S. Davis, qui a subi la monstrueuse influence du Canada-Français et parle maintenant 'joual' comme nous tous.

Quant à l'autre côté du tableau, c'est tout-à-fait différent. Alors maintenant on déchante. Quel professeur anglais parle couramment le français? Je sais que M. Kam-pouris, que le Père Shea et que le Dr McKee sont bilingues. Essayez M. Benson, ou Monsieur Newbery, ou Monsieur Pryke, ou Monsieur Seward ou n'importe quel autre. Vous serez vite déçus, car vous trouverez une porte fermée.

Huntington College, milieu fermé par excellence, où toutes les ordonnances, toutes les conversations et tout le reste se fait en anglais. On ne peut trop les blâmer, dans leurs

rangs. A Sudbury, c'est la même chanson qui se répète sous un dôme. Les Canadiens-français forment une société fermée, où n'est susceptible d'entrer que celui qui s'exprime dans la langue des dieux.

Seule Mlle M. Boin a eu le culot de soutenir une conversation en français. Mais encore là le pion français à qui elle s'adresse changera bien vite pour l'anglais.

Même le Père Garrand, S.J., rédige maintenant ses ordonnances primo, en anglais, secundo, en français. Je parle en particulier de nos galoches...

Jusqu'où ça va? Dieu seul le sait. Mais à la vitesse où l'on nous gobe, ça ne sera plus long avant que le français devienne partie intégrante des langues étrangères dans le prospectus de l'Université. C'est bien ridicule de l'y laisser d'ailleurs, car qui s'occupera de ce ridicule petit dialecte de campagne?

JEAN FOREST

HUNTINGTON Social News

Many social events will be provided for the students in the next 2 1/2 months if they take advantage of all of them.

Huntington students are looking forward to the sleigh ride and chicken supper on January 19, being planned for them by the Burwash Farm Superintendent and by the principal of the public school, Mr. G. Kirkby and his staff.

The following events are those of Homecoming Weekend on January 26, 27 and 28, in which all Laurentian students will participate—especially the basketball and hockey games.

The Huntington Social Committee hopes to organize a very informal dance, with square dancing included, to be held early in February. Later that month, S.G.A.L.U.S. is holding a dance at which the university queen will be chosen.

Plans are being made at Huntington to obtain a speaker for our end-of-year banquet and dance intended to be held the

first weekend in March.

Social committees will have concluded their programmes by March 16, when Laurentian will hold its final banquet and dance of the year.

The main lecture room of Huntington College was the scene of the Christmas semi-formal on December 20, at which "Miss Huntington" was chosen, by student voting, from the four candidates; Laurie Burke, Marion Neville, Rochelle Muirhead, and Carole Bills. A second-year student and Laurentian cheerleader, Marion Neville, was the winner.

The following night, December 21, some twenty-five Huntington students, along with approximately 15 friends from Queens, Toronto and the university of Manitoba enjoyed a skating party at Copper Cliff Stadium followed by a period of singing carols, playing charades and much coffee-drinking.

In closing, this social director would like to say that I hope that every student will attend the social functions of his college and university, especially those that have been heard to remark that they were "socially deprived".

LIBERAL CLUB

Last December saw the formation of a Liberal Club at the University. This organization is to be known as The Laurentian University Liberal Club. This is the second year of operation for the club.

The purpose of the University Liberal Club is threefold: I—To promote and stimulate Liberal activities in Canadian Universities;

II—To provide a means of co-operating between Liberal individuals and groups in different University centres in Canada;

III—To afford the means for the national expression of university liberal thought.

The Laurentian University Liberal Club is affiliated with the Ontario Liberal Federation and with the Canadian University Liberal Federation.

The elected executive for the 1961-1962 political year is as follows:

President: Gaetan Serré; vice-president: Fred Hertle; vice-president: Laurin Barré; treasurer: Orville Severin; secretary: Clifford Gravelle.

The present membership is as follows:

Raymond Carpentier, Eugene Dixon, Marcel Bélanger, Louis Lariche, Claude Tessier, André Léger, Léo Lefebvre, André Lauzière, André Lalonde, Jacques Chabot, René Guénette, H. Guérin, Aimé Quesnel, Ray Brouzes, Gordon Wickenden, Gerald Blais, Robert Langeller, Roger Gervais, Rhéal Gauvreau, Ernest Hertle.

Membership in the Liberal Club is open to all registered students at Laurentian University. New members are always welcome. All those who wish to join please call C. Gravelle, OS. 3-7376.

An article on the growth of the University Liberal Federation will follow in another LAMBDA issue. Membership meetings are planned for every second week. The date of the meetings are to be posted in due time.

The club's program of activities for the year will also be published for the student body.

WISH I HAD

Concerning the article "A Fairy Tale for Chemists" which appeared in the last edition of this paper, a misunderstanding occurred. The article was not written by me. I simply submitted it as a matter of interest. It was taken from the Journal of Chemical Education published by the Division of Chemical Education of the American Chemical Society.

ROGER LEBLANC

REDECORATED but no LARGER LOUNGE for STUDENTS

The Dean of Students disclosed recently that the acquisition of a larger Laurentian student lounge had been under discussion by university authorities, but that they had decided against larger premises at this time... Final reasons were given.

Building owners do not wish to rent to Laurentian without a three to five-year lease. Laurentian is renowned for knocking down walls and putting up partitions. Without a lease it just would not be financially feasible for the owners.

However, Laurentian authorities wish to entangle themselves in as few leases as possible. The new campus is on the way. So the old lounge will have to do, with improvements, of course.

The students' lounge in the Demarco Building has just been redecorated and refurbished. The wooden lunch tables have been replaced by

(Continued on page 6)

STAR BOTTLING WORKS LTD.

Authorized Bottlers of



252 REGENT ST. SUDBURY

PHONE OS. 4-4571

If Busy Call OS. 4-4771

This'n That . . .

(Continued from page 5)

required for a regular B.A. degree; education courses would be additional;

Devote the first year to general arts courses.

Practice teaching or observation in the classroom would begin in the first year, with the time spent in this way increasing each year. Great emphasis would be placed on English and psychology.

At least one course in philosophy would be required as a "tool subject" to courses in education philosophy. Also required would be one course in science, three in English and one in history.

Candidates would be encouraged to regulate their courses so they could specialize later.

While the course would be designed to make it immediately easy for existing teachers to upgrade their academic qualifications, it was hoped that eventually Teachers' Colleges would be done away with and all prospective teachers required to take this basic training.

This proposal would seem to have much merit in it, for at present you have elementary school teachers who are seldom much older than the students that they teach, who have no more than a high-school education, but the proposal would also entail difficulties. Would enough teachers be graduated quickly enough to take care of the mushrooming elementary school population? Would enough people be willing to spend four years at university? Would the universities be able to handle the great increase in students. Would the school boards be willing to pay the necessarily higher teachers' salaries.

At present, Provincial Teachers' Colleges provide a two-year course for teacher candidates who have completed Grade 12 and a one-year course for Grade 13 graduates. The Ontario College of Education provides a one-year elementary option course for university degree holders.

CAMPUS BEAT

Twenty-nine Laurentian students received \$6,000.00 in type B Dominion-Provincial Bursaries. One student received \$350; three received \$300, five received \$250, twelve received \$200, six received \$150, and two received \$100.

Mr. Kampouris, sociology lecturer at Laurentian has become a columnist for the new Sudbury Sun; his column is called "Everything Under the Sun."

Mr. Regimbal, the Dean of Students, was again elected Chairman of the Sudbury Recreation Committee. Laurentian faculty members are certainly playing an important part in the community.

Last year bed-pushing, imported from South Africa, was the rage on university campuses across Canada. Laurentian students hoped to set a speed record over a certain distance but were snowed out. This year it's marathon monopoly games. Some kind of Canadian record would really top off Homecoming Weekend!

Classes at Huntington always seem to be drowned out by piano playing. How about cutting out the music (?) maestros? Especially Tuesday at twelve and Fridays at three. Those philosophy classes . . .

REQUIEM . . .

Beau, jeune, fier,
Pleins de rêves et de projets,
Le Laurentien, à la tête de ses
Trois Armées,
Le regard perdu, envoyait
dans le futur
De glorieuses batailles, de
grandes conquêtes:
Un Immense Empire . . .
Hélas! ce petit Napoléon,
Hier, si fort,
Aujourd'hui est mort
Et avec lui, ses rêves . . .
Il a vu ses hommes se diviser
Et avec eux, Son Empire
s'écrouler.
Seul, devant ces Trois Camps
Il réfléchissait . . .
Un silence profond régnait sur
le champ de bataille
Où il n'avait pas eu de batailles,
Faute d'armées ennemies;
Où il n'y avait pas eu de
conquêtes,
Faute de pays à conquérir:
Le jeune Laurentien méditait . . .
Soudain, décidé,
Il haussa la tête
Et dit:
Pourquoi m'avez-vous trahi?
Pourquoi m'abandonnez-vous?
J'ai voulu faire de vous Trois
UN grand peuple!
Où fut mon erreur?
Ma faute, ma défaillance?
Mes projets étaient-ils
Trop beaux, trop logiques,
Trop abstraits,
Trop peu irréalisables . . . ?
Vous ai-je endoctriné
Aveuglé, trompé, dupé?

Si oui!

Alors . . .
Que je meurs avec mon
Idéologie!
Le Laurentien est mort . . .
Tous se rappelleraient '61
Comme tous se sont souvenus
De . . . '89 et de '17
Cependant, le jeune Laurentien
Derrière lui, avait laissé un
Fils,
Un Espoir . . . ? peut-être . . .
J. m. r.

Adopt Christian Principles and Compulsory Religious Education

Guest Speaker Tells WUS Conference on Poland

Mr. M. Kennedy was a recent guest speaker of WUS at Laurentian.

Since the 1962 WUS Seminar will be held in Poland, Laurentian WUS officials felt that it would be appropriate to have a Conference on Poland. The guest speaker was born in Poland but now makes his home in Sudbury.

Mr. Kennedy began his informal discussion on Poland by relating a brief history of that nation where "West meets East."

"Poland forms a natural geographical division between eastern and western worlds," said Mr. Kennedy.

"Western and eastern ideologies are at a real clash in Poland, where the thirty million people of today are 98 per cent Roman Catholic. This deeply religious character has a great influence on the political character of the Poles."

Mr. Kennedy went on to say that the ideology of the East accepts the state as the supreme being, while this was opposed by the West. Poland had long ago chosen the Western way of life, and Poland's national life was based on the Western principle of freedom.

The first thing the East had to do was to eliminate the Poles' source of strength—the Roman Catholic Church—in the shortest possible time. This was attempted by the prevention of religious instruction at any level and by stopping the religious education of the youth.

But, Mr. Kennedy said this would fail because of the national feeling of the Poles and their deeply religious nature.

"The use of military or economic forces to stop Eastern ideology will be of little effect," said Mr. Kennedy.

(Continued on page 7)

A REDECORATED . . .

from page 5

colorful, comfortable chesterfields and chairs. Rugs now cover the bare floors.

Arranged in circular groupings, the new furniture gives a more informal and conversational atmosphere to the lounge. Lunches are certain to taste better.

An open, partitioned, lettered mailbox is now provided for the use of the students. Mail will now be sorted alphabetically.

Pop, coffee and hot chocolate are now available from the machines placed in the hall immediately in front of the lounge.

Students are now able to enjoy their few leisure moments more pleasantly. The card table seems to hold the attention of the moment, but the students now have the choice of television or reading material. A new reading rack displays the latest issues of daily newspapers, magazines and pamphlets, as well as Lambda . . .

Lambda staff members prefer the dark, leather swivel chair, but the Dean of Students' secretary is partial to that lamp room-divider. Look out you don't break it fellows.

—Un quoi?

—Un ZIGMAR-ION.

—???

—Mais oui, le fossile découvert sous le Campus.

—Formidable!!! Qui est donc le nouveau Tollyard de Sudbury?

—Nul autre que McGoo.

—McGoo? Tu veux rigoler?

—Il n'y a pas à te surprendre. Vu qu'à l'Université, la culture existe en puissance plutôt qu'en acte, le "directeur des hautes affaires artistiques" se consacre (avec beaucoup plus de chances de succès) aux recherches paléontologiques.

—Par "puissance" que veux-tu dire au juste? Pouvoir? Possibilité? Capacité? Potentialité?

—Vous autres les philosophes, ce que vous devenez compliqués!

—Pour en revenir à ton Zigmar-Ion, il était seul McGoo à poursuivre ces fouilles?

—J'ai eu vent que J.J. lui aurait prêté main forte.

—Main forte ou volx forte?

—Les deux voyons! Jamais le geste ne se divorce de la parole chez J.J. Tu te souviens de ses succès au concours oratoire l'année dernière. (En passant, il faudrait bien que Lambda te félicite J.J. Félicitations à retardement qui n'en sont pas moins sincères).

—Est-ce que ce ne serait pas sous un fauteuil du Salon que J.J. et McGoo auraient découvert le fossile en question?

—Peut-être bien.

—Zigmar-Ion, ça vient du grec ou du latin?

—Franchement, je ne sais pas. Tu demanderas cela au Père Guillemette; il s'y connaît en étymologie.

—Gageons que le prochain TEXTE de Philo aura le Zigmar-Ion comme objet formel?

—Fort possible! C'est là que tout va s'éclaircir. (D'ailleurs tout ne doit-il pas s'éclaircir au second semestre?)

—Ça m'étonne que la Presse locale ne se soit pas intéressée à ce Zigmar-Ion.

—On n'a pas dévoilé l'affaire encore. Le tout sera bientôt publié dans Le Nouveau Journal de Sudbury.

—Le Sudbury Sun?

—Mais non, le journal que Michel est en puissance de fonder . . .

—Il a un nom ce journal?

—"La Feuille de Chou Régionale". Pour plus de détails concernant le Zigmar-Ion, tu liras Michel. En Ami du Peuple qu'il est, n'a-t-il pas Le Droit de nous renseigner sur le premier fossile découvert sous le Campus? Une Star va bientôt lui

PRAYER TO AUTUMN

Autumn, thou care-free, misty-breathed gnome,
Lying hid in dead leaves, pile on pile;
Making in the naked trees a home,
Touching roof-tops with thy frosty smile,
And chill windows, diamond-embossed.
Harbinger of Winter, pause a while
To straighten smoke of chimneys, sky-ward tossed,
To gentle blustering winds of Fall that rife
The cold ponds, waiting, now, to sleep
'Neath sheets of ice, and blankets soon to come.
Harden the ground so it can receive and keep
Its yearly blessing through till Spring. Then, from
The clouds, when still earth waits below,
Bring down the annual heritage: First Snow.

K. Earley

Il y a dans notre Université plus de cent étudiants qui suivent des cours de langue française. Ces étudiants savent que trois heures par semaine ne sont pas suffisantes pour parler et comprendre le français à la perfection. Ils ont besoin de pratiquer les connaissances qu'ils acquièrent dans la classe. Beaucoup d'étudiants de langue anglaise aimeraient parler en français avec nous, mais ils se voient découragés lorsqu'à la première faute de grammaire ou défaut de prononciation vous leur parlez en anglais. Parfois ils commencent une conversation en français et vous continuez en anglais. Je fais appel à votre esprit de collaboration et vous prie de vouloir bien aider ces étudiants en parlant avec eux en bon français. Même si cela ne paraît pas, ils aiment beaucoup parler français et ont grand désir de le pratiquer.

MERO!!!

V. ALMAZAN

On découvre un Zig-mar-Ion

—Un quoi?

—Un ZIGMAR-ION.

—???

—Mais oui, le fossile découvert sous le Campus.

—Formidable!!! Qui est donc le nouveau Tollyard de Sudbury?

—Nul autre que McGoo.

—McGoo? Tu veux rigoler?

—Il n'y a pas à te surprendre. Vu qu'à l'Université, la culture existe en puissance plutôt qu'en acte, le "directeur des hautes affaires artistiques" se consacre (avec beaucoup plus de chances de succès) aux recherches paléontologiques.

—Par "puissance" que veux-tu dire au juste? Pouvoir? Possibilité? Capacité? Potentialité?

—Vous autres les philosophes, ce que vous devenez compliqués!

—Pour en revenir à ton Zigmar-Ion, il était seul McGoo à poursuivre ces fouilles?

—J'ai eu vent que J.J. lui aurait prêté main forte.

—Main forte ou volx forte?

—Les deux voyons! Jamais le geste ne se divorce de la parole chez J.J. Tu te souviens de ses succès au concours oratoire l'année dernière. (En passant, il faudrait bien que Lambda te félicite J.J. Félicitations à retardement qui n'en sont pas moins sincères).

—Est-ce que ce ne serait pas sous un fauteuil du Salon que J.J. et McGoo auraient découvert le fossile en question?

—Peut-être bien.

—Zigmar-Ion, ça vient du grec ou du latin?

—Franchement, je ne sais pas. Tu demanderas cela au Père Guillemette; il s'y connaît en étymologie.

—Gageons que le prochain TEXTE de Philo aura le Zigmar-Ion comme objet formel?

—Fort possible! C'est là que tout va s'éclaircir. (D'ailleurs tout ne doit-il pas s'éclaircir au second semestre?)

—Ça m'étonne que la Presse locale ne se soit pas intéressée à ce Zigmar-Ion.

—On n'a pas dévoilé l'affaire encore. Le tout sera bientôt publié dans Le Nouveau Journal de Sudbury.

—Le Sudbury Sun?

—Mais non, le journal que Michel est en puissance de fonder . . .

—Il a un nom ce journal?

—"La Feuille de Chou Régionale". Pour plus de détails concernant le Zigmar-Ion, tu liras Michel. En Ami du Peuple qu'il est, n'a-t-il pas Le Droit de nous renseigner sur le premier fossile découvert sous le Campus? Une Star va bientôt lui

dans la région!

—Ce que les Séparatistes doivent pleurer la perte de ces étudiants montréalais émigrés dans les "quelques arpents de neige" . . . et de roche du Nouvel Ontario.

—N'oublie pas que cet expatriement est fruit du libre arbitre, d'une "volonté jugée" et d'un "jugement voulu" . . . Mais ce Zigmar-Ion, je

pourrais le voir? On l'a exposé quelque part?

—Exposer le Zigmar-Ion? Tu m'amuses toi! Le Zigmar-Ion, c'est un fossile . . . en "intentionnalité", cette histoire là?

—Fantaisie philosophique alors cette histoire-là.

—Concedo! Concedo!

SOMAGRA.

ARCHITECTURE ET LITIGE

Gérald McGowan, 2e Arts, U.S.

Avec ceux qui demeurent intéressés aux affaires artistiques et culturelles, j'aimerais me poser quelques questions et analyser les tendances architecturales du XXe siècle.

La première tendance, que nous devons admettre dans ce siècle où le pratique l'emporte sur l'esthétique, est celle du carré, qui, de plus en plus, devient comme une idée fixe chez les architectes, exception faite, toutefois, à quelques originaux de haute classe qu'on pourrait appeler génies tels que LE CORBUSIER avec Notre-Dame, de Romchamp et FRANK LLOYD WRIGHT et le Guggenheim Museum.

Mais si le carré demeure la base de toute notre architecture moderne on peut distinguer deux sortes de carrés: soit un carré embelli ou enjolivé de grilles, arcs et colonnades de formes diverses, soit le carré qu'on pourrait appeler BOITE A BEURRE. La différence entre les deux s'établissant du fait que dans le premier cas le carré demeure mais son apparence a changé tandis que dans le second cas, non seulement le carré et son apparence demeurent, mais il est accentué par une série d'autres carrés plus petits. Ce qui, à mon avis, dénote chez les architectes de cette seconde catégorie une étroitesse d'esprit qu'un Anglais appellerait probablement "SQUARE". La profusion des architectes "squares" qui construisent des édifices "squares" donne comme impression générale que les Canadiens pourrissent nordiques manquent d'imagination ou . . . d'écotes . . . d'argent . . . et entendent passer pour une nation de "squares".

Dans la série boîte à beurre qui coûte moins cher et qui est plus répandue, j'aimerais présenter des exemples. Il n'est pas besoin d'aller chercher bien loin: le Bureau de Poste de Sudbury; il est composé de 3 carrés juxtaposés, chaque carré contenant un certain nombre de carrés en marbre brun à l'intérieur. Vous avez d'autres carrés en turquoises et d'autres en transparent, ce qui fait un nombre incalculable de carrés. La même chose pour l'édifice du Bell Téléphone, la même chose pour l'édifice en face de l'Université Huntington et encore je ne parle que de constructions récentes et à Sudbury. Si on veut aller plus loin et dans un domaine qui nous touche de plus près, il y a l'Université d'Ottawa qui est carrée, mais elle n'est pas la seule. Il y a la nouvelle univer-

sité de Québec qui présente l'horreur du carré au cube, exception faite de deux lignes courbes représentant les deux mannelles qu'on a accolées à la devanture carrée de la faculté de médecine. Ce qui d'ailleurs ne la rend pas plus attrayante.

Reconstruisons ces scènes choquantes et donnons à Laval quelque chose de digne pour la plus vieille université canadienne, dans le style de ses traditions. Donnons à Ottawa une université qui s'harmonise avec le décor du parlement et du Château Laurier, ou sortons la du centre de la ville pour construire une merveille ou les formes sont l'expression de la pensée de l'Université de la Capitale Nationale.

Que donner maintenant à la Laurentienne, la plus jeune de toutes les universités, celle qui se veut d'avant-garde, la seule entièrement bilingue, qui nous lance son "EMITTE LUCENT"?

De l'hétéroclite comme à Toronto?—ça marquerait la division dans la fédération?

De l'ancien grandiose comme à Western—ce mettrait le soleil sous le baril.

Du moderne alors—cela semble être juste si ce n'est pas du moderne square ce qui nous ferait renoncer à être d'avant-garde.

Qu'on fasse un concours national, qu'on réunisse les architectes de Brasilia, de Notre Dame de Romchamp, du Musée Guggenheim, qu'on fasse ce qu'on voudra, mais que les plans soient ce qu'ils doivent être: la concrétisation d'une idée et le symbole de cette idée. Et surtout qu'on ne répète pas la tragique expérience du pavillon Lallemant qui d'après la maquette de Marcel Oyr aurait été le symbole vivant d'une idée supérieure si le tout n'était pas passé dans les mains d'un jésuite (pour des raisons inconnues de moi) qui en fit trois boîtes à beurres de cubage différent.

A L'EXAMEN

L'examineur: "Qu'est-ce que la médecine?"

L'étudiant: "C'est un livre échange: le patient prend l'avis du médecin et celui-ci prend la vie du patient!"

INTRAMURAL HOCKEY REACHES HALF-WAY MARK OF SCHEDULE

The Laurentian Intramural Hockey League reached the half-way mark on Thursday, Jan. 11 when the U. of S. Wildcats edged the Huntington Hurricanes 5 to 4. This was the ill-fated Hurricanes' sixth loss in six starts but the team is steadily improving with the assistance of new additions. The U. of S. Lions still have a strong hold on first place with five wins in as many starts, the U. of S. Tigers with three wins in second place but steadily being challenged by the third place U. of S. Wildcats with two wins. Each team will play 12 games during the whole season, all four teams will take part in the playoffs.

The league is enjoying a very successful season and a fair brand of hockey is being displayed in the L.I.H.L. The intramural league seems to be fulfilling most of its objectives; it is promoting good will between the different colleges, it is promoting good fellowship among the players, it is offering

to the students a means of recreation. We hope that the league will continue to flourish in its present success.

Hockey highlights

Among new additions to the Hurricanes are: Frank J. B. Mahovlich and M.C.M. Steimack.

L.I.H.L. about to receive two new sets of sweaters.

Wildcats most penalized club in the L.I.H.L.

Huntington coach jumps on ice snarling at referees after losing a close one, 5-4 to Wildcats.

Refer to ORDO for L.I.H.L. schedule.

TEAM STANDINGS

	P	W	L	T	F	A	Pts.
UofS Lions	5	5	0	0	19	3	10
UofS Tigers	4	3	1	0	20	8	8
UofS Wildcats	5	2	3	0	14	18	4
Hunt. Hurri.	6	0	6	0	12	36	0

The CHESS CORNER

By Fred Fertle

Pres., Laur. U. Chess Club

After the short interlude due to the Christmas holidays, the Chess Club has again resumed its activities. Judging from the large number of members in this club and the many other students who are playing Chess, the game is certainly enjoying an unprecedented increase in popularity at the Laurentian campus.

For those players interested in some real competition, a championship tournament is presently being held:

ITEM 3) of the program of activities, 1961-1962:

The Tournament to determine the club's champion for this year:

a—Preliminary round: to start immediately. All members who consider themselves 'advanced beginners' or more may take part. Each participant plays against all other players (one game with each). The times and places of the games are to be arranged directly between the respective opponents themselves, and the results are to be reported to Gunter Schatz (OX 2-4218) vice-president, in charge of tournament organization and statistics.

The four top-ranked players of this serious will qualify for the play-off round.

b) Play-off round: to commence after the conclusion of the preliminary round, but not later than February 10, 1962; and to be concluded by March 31, 1962 at the latest.

A list has been posted, at the bulletin boards, of the members taking part in the Tournament so far. If your name is not on that list yet, simply add it on yourself or contact one of the club's executives.

Indications from pre-Tournament play are that this year's series will be even tougher than last year's. Several newcomers to the University—and the club—have already shown great ability and should give the hold-overs from last year a hard time. In turn it appears as though the 1960-61 champion, Fred Fertle, will have to mobilize all his Chess-resources to successfully defend his title.

Did you know that Chess is a regular, and often compulsory, subject at Russian universities? Perhaps this is one of the reasons Soviet strategists have had such irritating and undisputable results in their endeavor to undermine and outmanoeuvre the defensive efforts of non-Communist countries in recent times.

BASKETBALL STANDINGS

	Won	Lost
Laurentian	7	0
Onaping	6	2
Ritari Trotters	5	4
N. Belt C. Men	4	4
Helpert's Pistons	3	5
Northland Car Wash	3	5
Radar	0	8

LAURENTIAN SPORT SCENE

This year's Varsity basketball team revenged last year's team by defeating the Soo Dorans 63-55. Pat Gibson paced the team with 26 points.

Laurentian, early in the second half, moved twenty points ahead of the Soo, only to have the Soo cut their lead to eight points.

The Soo's general comment was to compliment them on well the team worked together: "a well-oiled machine" said Bob Smale their 6'5" center.

The Laurentian in winning a victory lost one of their key players, John Costigan. John will be out for weeks with torn ligaments. "Ship" Sellery, Laurentian coach did some fast shifting over the past weekend to fill Costigan's spot. He succeeded in signing Bob Evans, an extension student with university. Bob has played most of his basketball with Y.M.C.A. His ability and experience will be a welcome addition to the club.

Gary Scott will also return to the club. He has played with Laurentian Varsity club for the last two years.

Sellery, both his eyes glued on the coming play-offs, knows he will need a good machine on the floor and the proper and necessary spare parts on the bench.

Intramural Basketball

In a recent interview with League President Bruce McNeil, he stated that the league is im-

proving in this second term. Improvement is due to the keener competition and improved ability.

Don Pickard leads the scoring parade with 49 points followed by Duchesne with 36 and Schmil-lar with 32.

The Rebels and the Alouettes are tied in first place with six and one records.

Golf

A new sport has entered the Laurentian Athletic agenda... golf! Under the capable guidance of Carl Vanstone, Idylwyld golf pro, the students are learn-

ing the basic fundamentals of this fascinating sport. Students are meeting the new sport with keen interest and a little astonishment.

"All ya have to do Rod, is hit da ball with dat der club!"
Yah dad... but it ain't that easy."

This looks like a simple thing to do but the contrary complexity exists, and the students are finding it out.

"Man there are more steps before I hit that ball then there are steps in putting a car together!"

The favorite expression of the golf students is "dirty rigor fritz in rotterdam!"

CAMPUS and CASUAL WEAR

Dabous

MEN'S WEAR
LIMITED

Fifty and Ninety-six Elm Street East

FOR FLORSHEIM AND McHALE SHOES

Fairmount Shoes

52 DURHAM ST. S.

SUDBURY

Martin's

MEN'S WEAR LIMITED

BRAND LINE MERCHANDISE

- Cambridge Clothing
- Jantzen Sportswear
- Forsyth Shirts
- McGregor Sportswear
- Tony Day Sweaters

WINTER SALE NOW IN PROGRESS

44 Durham South

Sudbury, Ont.

SPECIAL STUDENT RATES

for

The University Tour 1962

STRATFORD SHAKESPEARIAN FESTIVAL COMPANY

sponsored by

The Laurentian University

to be held in the auditorium,

Sudbury High School

MONDAY, FEBRUARY 19th, 1962

SPECIAL STUDENT RATES

Matinée 2 p.m. & Evening 8.15 p.m.

\$2.00

PICK UP YOUR TICKETS NOW!

DEAN OF STUDENTS OFFICE — LAURENTIAN U.
HUNTINGTON COLLEGE — SUDBURY COLLEGE

HOCKEY

SUNDAY, 28 DIMANCHE
2.30 p.m.

LAURENTIAN UNIVERSITY
UNIVERSITE LAURENTIENNE

vs.

ST. JEANS

SUDBURY ARENA

Admission - Entrée

STUDENTS - ETUDIANTS 25c.

OTHERS - AUTRES 50c.

BASKETBALL

SATURDAY, 27th - 8.00 P.M.

SAMEDI, 27, à 8h. P.M.

LAURENTIAN UNIVERSITY

UNIVERSITE LAURENTIENNE

vs.

vs.

UNIVERSITY OF WATERLOO

UNIVERSITE DE WATERLOO

SUDBURY HIGH SCHOOL

STUDENTS - ETUDIANTS 35c.

OTHERS - AUTRES 50c.

ADOPT...

(Continued from page 6)

He proposed the introduction of Christian principles into the United Nations Organization, and an increase in the religious education of the Western world to stop the East. He felt that religious instruction should be made compulsory in all our educational systems.

"To meet successfully the challenge of Eastern ideology we must work to have the UN organization and all other Western nations adopt the Christian principles."

Mr. Kennedy's address was followed by a question and answer period and informal discussion.

Present besides interested students were WUS faculty member, Mr. Pryke and Mr. Paré.

A L'EXAMEN

'Enumérez-moi les os du crâne humain'.

L'étudiant en médecine, après une courte hésitation:

'C'est curieux, ils ne me reviennent pas tous à la mémoire et pourtant je les ai bien dans la tête!'

HOMECOMING WEEKEND

JANUARY 26, 27, 28

PROGRAM

Friday, 26 - HOMECOMING DANCE

Caruso Club

Featuring Con DiSalle with vocals by Irene Skerle
Semi-Formal 9.00 p.m. to 1.00 a.m.

Saturday, 27 - 2.00 p.m. TOBOGGAN PARTY

Barrydowne Playground FREE



After the Game, Attend the BLUE & GOLD DANCE

Hotel Frontenac 9:00 p.m. to 12:00 p.m.
Featuring the Sonny Musico Quintet with vocals by Mareka Shulha
Admission 50c. per person



CORONATION OF HOMECOMING QUEEN

Admission \$1.50 per couple

8.00 p.m. BASKETBALL

Laurentian vs. University of Waterloo
Sudbury High School
Students 35c. Others 50c.

SUNDAY, 28 -

1.30 p.m. Homecoming Parade along Elgin Street
2.15 p.m. Chariot Races at the Arena
2.30 p.m. Hockey - Laurentian vs St. Jean's
Students 25c. Others 50c.

8.00 p.m. Sleigh Ride

Followed by a party at the Manoir Hotel - Val Caron
Bus Leaves Empire Bldg. at 7.00 p.m. Sharp
Admission 50c. per person

PROGRAMME

Vendredi, 26 - DANSE du FESTIVAL des ANCIENS

Club Caruso

Tenue de Ville 9h. p.m. à 1h. a.m.

En vedette: Con DiSalle et la chanteuse Irene Skerle

Samedi, 27 - 2h. p.m. PARTIE DE TOBOGGAN

Terrain de Jeux Barrydowne

Participation libre

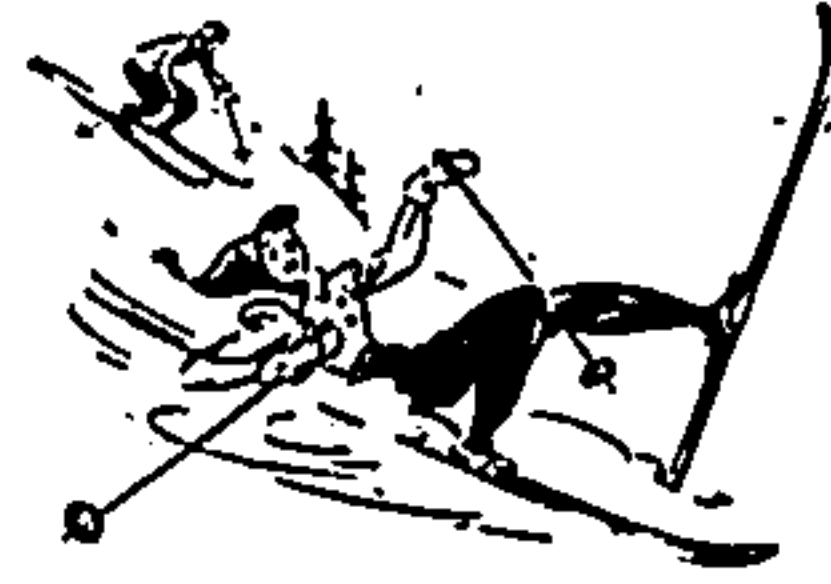
DIMANCHE, 28 -

1h. 30 p.m. Défilé du Festival - rue Elgin
2h. 15 p.m. Courses de chars romains à l'Aréna
2h. 30 p.m. Hockey - Université Laurentienne contre St. Jean's

Entrée Etudiants 25c. Autres 50c.

8h. 00 p.m. Promenade en traîneau

Suivie d'une danse à l'Hotel Manoir - Val Caron
Un autobus quitte l'édifice Empire à 7h.00 p.m. exactement
Entrée 50c. par personne



COURONNEMENT DE LA REINE DU FESTIVAL

Entrée \$1.50 le couple

8h. p.m. BASKETBALL

Université Laurentienne contre
Université de Waterloo

Sudbury High School

Entrée Etudiants 35c. Autres 50c.

Après la partie

DANSE BLEU ET OR

Hotel Frontenac 9h. p.m. à 12h. p.m.

En vedette: Le Quintette Sonny Musico
et la chanteuse Mareka Shulha

Entrée 50c. par personne

Welcome - Bienvenus